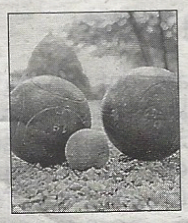

« Tu tires ou tu pointes ? »

L'amicale du village d'Arceau organise ce soir un concours de pétanque en semi-nocturne. Les inscriptions démarrent à 19 heures et sont gratuites. Pour les amateurs ou les passionnés, rendez-vous place de la Maratte pour tâter du cochonnet. PHOTO « SUD OUEST »

La Méhari, roues dans le sable, cheveux au vent

AUTOMOBILE

Elle évoque le bord de mer et les vacances. La Méhari s'exposait hier lors du rassemblement des voitures anciennes organisé à Arceau

Pas si vieille la Méhari, dans la force de l'âge, elle fête cette année ses 45 ans. PHOTO L. G.

LÉA GASQUET

A côté des vieilles berlines et des voitures de sport racées, la Méhari a une drôle d'allure. Ce petit tout-terrain coloré côtoyait, le temps d'une journée, les élégantes Torpédo Unic et les mythiques Ford Mustang. Près de l'étang de la Maratte, les passionnés de voitures anciennes de la région sont venus exposer leurs pièces de collection, de la célèbre Ferrari 308 GTS de « Magnum » à la petite jeep de Citroën.

L'été, à Oléron et sur tout le littoral français, il n'est pas rare de croiser des vacanciers, cheveux au vent, à bord de ce pick-up sans capote. C'est la voiture du bord de mer, la voiture des vacances. Elle est orange flamboyant, jaune vif ou plus sobrement beige avec une carrosserie en plastique ondulée qui la prémunit de la rouille et des embruns.

Un esprit de liberté

Beige Kalahari, vert Montana, jaune Atacama, les teintes officielles de la Méhari évoquent déjà le voyage et les plaines arides. Son nom également fait directement référence au désert : un méhari est un dromadaire de course en arabe. « Le dromadaire boit peu et traverse le désert, la Méhari consomme peu et vous pouvez rouler dans le sable », commente Richard Bellamy qui restaure des véhicules de collection à Grand-Village. « Citroën voulait que sa voiture ait un esprit de liberté. » Pratique, résistante et tout terrain, la Méhari ne fait pas de chichis.

Créée par l'industriel Roland de La Poype, la Méhari fête aujourd'hui ses 45 ans. Avant de faire fortune dans le plastique dans les années 1950, le comte de la Poype s'est distingué par ses talents de pilote de chasse durant la Seconde Guerre mondiale. C'est sans doute ce qui explique la touche quelque peu militaire de la Méhari. Le modèle jeep fut d'ailleurs utilisé par l'armée française pendant une dizaine d'années. Citroën l'inaugure en 1968 : échec total, le lancement de la Méhari est complètement occulté par les manifestations. C'est pourtant durant les années 70-80, période marquée par un fort sentiment antimilitariste, que la voiture a connu son heure de gloire.

Entre 15 000 et 19 000 euros

« L'esprit militaire de cette voiture était détourné. C'était devenu la voiture des babas cool », se souvient une vacancière venue admirer les vieux cabriolets exposés à Arceau. Au volant de sa Méhari orange Kirghize, elle sillonnait l'île avec ses amis entassés sur la banquette arrière. Tout comme le mouvement punk a pu détourner les rangers et les hippies peindre de larges symboles « peace and love » sur leurs vestes kaki, des jeunes aux cheveux longs conduisaient des Méhari.

Si la production s'est arrêtée en 1987, il est toujours possible de se procurer une Méhari flambant neuve. Richard Bellamy, patron de l'entreprise Oléron Classic Cars, se procure les pièces détachées un peu partout dans le monde. « Deux sociétés dans le sud de la France produisent encore la carrosserie. Le reste des pièces est fabriqué un peu partout dans le monde, au Japon, en Tunisie. » Un vrai puzzle ! Vendue entre 15 000 et 19 000 euros, la Méhari a toujours des adeptes et Richard Bellamy est convaincu que cela n'est pas près de changer.